284

DYK (VAN) (*Auguste-Guillaume*), Agent militaire (Bruxelles, 4.1.1879-Bruxelles, 2.11.1911). Fils de François et de Verreyt, Ernestine.

Van Dyk sort de l'école moyenne en 1895 et s'engage comme volontaire au 7^e régiment de ligne. Le 13 juin 1897, il est nommé sergent. En 1900, il sollicite un congé pour pouvoir s'enrôler dans la Force publique de l'É.I.C. Sa demande agréée, il s'embarque à Anvers le 16 mars pour arriver au Congo le 6 avril. Envoyé dans la zone de l'Uere-Bomu, il est affecté comme sous-officier au camp de l'Uere. En septembre, il est désigné en qualité d'adjoint, pour le poste de Bomokandi, passe ensuite à celui de Zobia et revient à Bomokandi en janvier 1901. Il y est promu premier sous-officier le 7 mars et ne quitte le poste qu'à la fin de son terme pour rentrer en Belgique le 22 avril 1903. En octobre de la même année, Van Dyk reprend le chemin de l'Afrique et va effectuer un nouveau séjour de trois ans dans la zone de l'Uere-Bili. Le 9 novembre 1906, il est de retour en Europe. Le 30 mars 1907, il souscrit un troisième engagement au service de la Force publique mais cette fois en qualité d'agent militaire. Il est attaché au camp d'Irebu où il reste jusqu'en mars 1910. A son retour en Belgique, le 9 juin 1910, les médecins lui prescrivent une cure de repos car les fièvres dont il a souffert, spécialement au cours de son dernier séjour, ont sérieusement ébranlé sa santé. Aussi quand Van Dyk, vers la fin de l'année, veut partir pour un quatrième terme, la Faculté s'oppose-t-elle à son départ. Non sans raison d'ailleurs puisque l'intéressé expire à Bruxelles quelques mois plus tard. Il est titulaire de l'Étoile de Service à deux raies et de la médaille d'argent de l'Ordre Royal du Lion.

3 avril 1950.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 3248.